

SÉNÉGAL - CAMEROUN : 2 - 2 (4 TIRS AU BUT À 5) VIVE LE LION

Une parade de Fabrice Ondoa, lors de l'épreuve des tirs au but, propulse le Cameroun en demi-finale

La victoire du Cameroun, samedi, contre le Sénégal, confirme le dicton selon lequel "jamais deux sans trois" sur les oppositions en CAN. Le Cameroun s'est chaque fois imposé aux tirs au but. En 1992 (quart de finale), 2002 (finale)... et donc 2017. Avec des troupes au complet et un statut de potentiel vainqueur final, Aliou Cissé a pourtant choisi de reconduire le onze (Diallo - Gassama, Mbodj, Koulibaly, Mbengue - Gueye, Kouyaté, Saivet - Keita Baldé, Birame Diouf, Mané) qui avait donné satisfaction lors du second match ayant validé la qualification du Sénégal pour les quarts de finale.



Photo : Wilfried Mbinah

Sénégal-Cameroun a été par moments très heurté.

En face, le coup tactique. Tenté par Hugo Broos, positionnant le milieu offensif Robert Ndip Tambe en pointe et l'attaquant Benjamin Moukandjo en position basse. Karl Toko Ekambi, côté gauche de l'attaque camerounaise, ainsi que le retour de Michael Ngadeu en défense centrale, au détriment de Nicolas Nkoulou (renvoyé sur le banc) tardait à faire ses preuves.

Sauvé sur la ligne

La première période (ratée) de Toko Ekambi, les modifications nécessaires pour resserrer le bloc-équipe, vont amener le technicien belge à lancer dès le retour des vestiaires, le puissant Jacques Zoua. Puis Georges Mandjeck et Vincent Aboubakar, dès la première prolongation, pour donner un supplément de vécu à un onze aussi

jeune que l'ensemble d'un groupe comptant 14 néophytes en phase finale.

Les Lions indomptables, malgré une balle décisive au bout du pied de Zoua en prolongation et sauvée par Abdoulaye Diallo, se sont ensuite reposés sur le brio de leur gardien. Mais aussi sur le taux d'échecs offensifs élevé des Lions de la Teranga. Comme lorsque Mame Bi-

rame Diouf (27e) loupait la cible après un service de Sadio Mané.

Buteur lors de l'ultime match de poule face à l'Algérie, Moussa Sow qui a relayé l'attaquant de Stoke City, ne fera pas mieux. Sur deux services de Mané et Keita Baldé dans le "money-time".

Pas plus que le dernier cité dont l'ultime raté a contraint les Lions de la Teranga à re-

courir à une séance de tirs au but perdue, après le raté de leur star Sadio Mané, inconsolable après le coup de sifflot final.

James Angelo Loundou
Franceville / Gabon

FICHE TECHNIQUE

Stade de Franceville
Affluence : 12 700 spectateurs.
Arbitre : Janny Sikazwe (Zambie)
Tirs au but réussis
Sénégal : Koulibaly, Mbodj, Sow et Saivet
Cameroun : Moukandjo, Oyongo, Teikeu, Zoua et Aboubakar
Raté : Mané (Sénégal)
Avertissements : Birame Diouf (13e) pour le Sénégal ; Oyongo (25e), Fai (60e), Djoum (82e) pour le Cameroun.
Les équipes:
Sénégal : A. Diallo - Gassama, Mbodji, Koulibaly, Mbengue (Ciss, 86e) - Gueye, Kouyaté (cap) (P. Ndiaye, 109e), Saivet - K. Baldé, B. Diouf (Sow, 64e), Mané
Cameroun : Ondoa - Fai, Teikeu, Ngadeu, Oyongo - Siani, Djoum (Mandjeck, 101e), Moukandjo (cap) - Bassogog, Ndip Tambe (Aboubakar, 101e), T. Ekambi (Zoua, 46e)

Aliou Cissé

sélectionneur Sénégal :

« C'est une grosse déception. Je présente mes excuses au peuple sénégalais. Nous avons pourtant été meilleurs dans le jeu et obtenu des opportunités pour faire la différence. Comme au premier tour, nos garçons ont péché offensivement. Ils doivent comprendre la nécessité de jouer collectif. J'ai pas envie de penser au futur au sortir de cette élimination qui va m'amener à prendre du recul. Tout ce que je sais, c'est que le Sénégal remportera un jour la Can. »

CE QU'IL EN DIT



Hugo Broos

sélectionneur Cameroun :

« Un grand jour. Peu d'observateurs nous voyaient en demi-finale. J'ai un groupe exemplaire, malgré son manque d'expérience. Nous avons joué avec nos moyens et tenu le choc sur la puissance, la vitesse et l'utilisation des flancs qui sont les points forts du Sénégal. Le plus important était de jouer en équipe. Je suis heureux pour le peuple camerounais et mes joueurs »

CE QU'IL EN PENSE

S.A.M.
Libreville/Gabon

FABRICE ONDOA : DANS LA COUR DES GRANDS

Deux arrêts (quasi miraculeux) contre le Gabon (20e), suite à un coup franc de Denis Bouanga, (94e) en repoussant une frappe d'Ibrahim Ndong alors que tout le stade le croyait battu,

Et voilà le gardien camerounais, Fabrice Ondoa, sous les feux des projecteurs ! Samedi, lors du deuxième quart de finale ayant opposé son équipe au Sénégal, le portier de Séville, club dans lequel il ne joue quasiment pas, a réalisé un exploit digne de ses illustres devanciers, Tomas



Photo : Wilfried Mbinah

Nkono, Joseph Antoine Bell, Jacques Songo, en annihilant toutes les tentatives sénégalaises. A l'image de cette frappe de Sadio Mané sur laquelle il s'interpose avant que Moussa Sow ne reprenne à côté (86e).

Mieux, lors de l'épreuve des tirs au but, il va se montrer décisif en stoppant l'essai de l'attaquant de Liverpool, Sadio Mané, après une tentative infructueuse sur celui de Tara Mbodji. Et dire que ce jeune homme n'a que 21 ans !

A.M.
Libreville/Gabon